



PORNOCRATÈS

DANS TOUS SES ÉTATS

Exposition du 24/03 au 13/05/18

Félicien Rops & Pol Bury, Jacques Charlier,
Jacques Lennep, Antoine Roegiers

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier s'adresse prioritairement aux enseignants, et peut être utilisé :

- comme aide à la visite libre : l'enseignant y trouvera des informations pour accompagner lui-même ses élèves dans les salles.
- comme support à la visite guidée : les textes pourront être mis à la disposition des élèves après la visite au musée et initier des travaux, des réflexions afin de poursuivre l'activité en classe.

Idéalement, seule la présentation de l'exposition (page 2) sera lue en classe avant la visite guidée : elle permet une première approche sans pour autant compromettre la rencontre avec les œuvres originales.

Ce dossier est l'un des outils pédagogiques proposés afin d'encourager les rencontres entre le musée Félicien Rops et le milieu scolaire. Il ne se veut pas exhaustif, aussi l'équipe éducative du musée est-elle disponible pour toute rencontre ou demande particulière.

Informations pratiques

24/03 - 13/05/2018

Musée Rops • Province de Namur - rue Fumal, 12
5000 Namur

T.+32 (81) 77 67 55 // facebook.com/museerops
info@museerops.be

Présentation de l'exposition

« Une grande femme nue sur une frise, les yeux bandés, conduite par un cochon 'à queue dorée'. Voilà l'œuvre et elle a pour titre : Pornocratie », écrivait Félicien Rops en décembre 1878. *Pornocratie*, *Pornocratès*, *Pornokratès*, *Femme au cochon* ou encore *Dame au cochon* est sans conteste l'une des œuvres les plus connues de l'artiste. Quelle est la symbolique de cette œuvre ? Comment fut-elle accueillie au 19^e siècle ? De nombreuses questions se posent face à ce dessin que d'aucuns considèrent comme le point de départ du symbolisme belge alors que d'autres évoquent son caractère surréaliste...

Peu de visiteurs le savent, mais Félicien Rops n'a pas fait qu'une version de sa célèbre dame. L'artiste a également consenti à ce que cette œuvre soit gravée en couleurs par un professionnel de la reproduction de tableaux, Albert Bertrand (1854-1912). La Fédération Wallonie-Bruxelles possède un portfolio complet des différents états qui ont servi à la gravure finale au repérage, donnant une vision d'ensemble de ce procédé aujourd'hui rarement utilisé. Cette exposition-dossier est l'occasion de découvrir les coulisses de *Pornocratès*.

Pour évoquer la modernité toujours actuelle de cette œuvre, des artistes contemporains comme Pol Bury, Jacques Charlier, Jacques Lennep ou encore Antoine Roegiers exposent leurs créations à côté de ce chef-d'œuvre de l'art belge, qui continue à représenter aujourd'hui une certaine « belgitude ».

Les dessous de *Pornocratès*



Félicien Rops, *Pornocratès*, 1878, aquarelle, pastel, et rehauts de gouache, 75 x 48 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Rops, inv. CFR 10

« Ma Pornocratie est faite. Ce dessin me ravit. Je voudrais te faire voir cette belle fille nue, chaussée, gantée et coiffée de noir, soie, peau et velours, et, les yeux bandés, se promenant sur une frise de marbre rose, conduite par un cochon à « queue d'or » à travers un ciel bleu. Trois amours - les amours anciens - disparaissent en pleurant. [...] J'ai fait cela en quatre jours dans un salon de satin bleu, dans un appartement surchauffé, plein d'odeurs, où l'opopanax et le cyclamen me donnaient une petite fièvre salutaire à la production et même à la reproduction¹. »

Ce couple étrange formé par une femme à moitié vêtue d'accessoires de séduction et son cochon tenu en laisse étonne. Que vient-il nous enseigner sur la nature humaine ?

À contre-courant de certains artistes reconnus de l'époque, Rops, impertinent, nie le nu traditionnel idéalisé, en représentant le modèle comme une vraie femme qui n'avait d'antique que l'allure. Le modèle pose presque totalement nue, avec ses accessoires de séduction liés à la mode de son époque. Son idée de la modernité s'impose avec cette fameuse *Dame au cochon* :

¹ Lettre de Félicien Rops à un inconnu, s.l., 08/01/1879. Copie non autographe réalisée par Lefebvre-Kunel, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique Archives de l'Art contemporain, inv. 8811/t5/p220+8811/t5/p221+8811/t5/p222. Édition en ligne : www.ropslettres.be - n° d'édition : 3004.

« J'estime que, pour les études de nu moderne il ne faut pas faire le nu classique, mais bien le nu d'aujourd'hui qui a son caractère particulier et sa forme à lui qui ne ressemble à nulle autre. Il ne faut pas faire le sein de la Vénus de Milo mais le sein de Tata, qui est moins beau mais qui est le sein du jour². » Une nudité qui dérange car c'est celle de n'importe quelle femme et non pas celle d'une déesse grecque. Comme Rops lui-même, éternel amoureux des femmes, anticonformiste, cette femme à moitié nue se laisse guider aveuglément par ses pulsions symbolisées par le cochon. Cette femme, c'est la femme moderne. Celle qui assume ses désirs et envies.

Le titre, *Pornocratès*, inscrit en lettres grecques dans la frise de marbre, fait référence à une période de l'histoire pontificale, au 10^e siècle, qui aurait été marquée par une papauté sous influence de courtisanes usant de la séduction/du pouvoir de la sexualité pour gouverner³.

La dame et son cochon marchent littéralement sur une frise antique où apparaissent des putti figés dans la pierre qui semblent s'ennuyer. C'est L'Art moderne qui marche sur l'Art académique, sclérosé. Dans le ciel, trois amours s'enfuient à tire d'ailes devant l'arrivée de cette femme puissante qui détient la clé du pouvoir : l'érotisme. *Pornocratès* est non seulement le chef-d'œuvre de Rops mais aussi un véritable manifeste de l'Art moderne.

Lors de son exposition en 1886 avec le groupe d'avant-garde les XX à Bruxelles, la *Pornocratès* ne passe pas inaperçue au point que des visiteurs indignés demandent au bourgmestre de la ville de faire retirer le dessin. « Ce n'est pas un dessin polisson, – c'est un dessin un peu cru voilà tout, à mettre dans son bureau ou son fumoir, encadré avec volets, si l'on veut, pour ne pas effaroucher les yeux des enfants, des jeunes filles, des femmes qui ne sont pas vertueuses et des hommes sans honnêteté, car j'ai remarqué qu'il n'y a que les malhonnêtes gens qui se blessent de la nudité simple⁴», dira Rops.

Rops met son dessin en vente par l'intermédiaire de son ami collectionneur Maurice Bonvoisin (1849-1912). La vente du dessin ne sera pas évidente, sans doute à cause de la question de la nudité. Un mystérieux américain s'intéresse au dessin de Rops mais souhaite y ajouter une ceinture de roses, ce que Rops refuse catégoriquement. D'autres collectionneurs expriment quelques réticences à exposer cette femme à moitié nue associée à un cochon dans leur salon. Comme pour la scandaleuse *Tentation de saint Antoine* (1878) vendue à Edmond Picard (1836-1924), fondateur de la revue *L'Art Moderne*, Rops propose à Bonvoisin de créer un encadrement à volets qui permettrait à son acquéreur de cacher l'œuvre et de ne la dévoiler qu'en présence d'un public averti.



Lettre de Félicien Rops à Maurice Bonvoisin, 20/02/1879. Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles en dépôt au musée Rops. Inv. CFB Le/1. www.ropslettres.be - n° d'édition : 0475.

² Lettre de Félicien Rops à Jules Noilly. Anseremme, Au Repos des Artistes, 14/08/1878. Édition en ligne : www.ropslettres.be n° d'édition 1633.

³ Anne-Marie Helvétius et Jean-Michel Matz, *Église et société au Moyen Âge : V^e-XV^e siècle*, Paris, Hachette supérieur, coll. « Carré histoire » (n° 68), janvier 2014, p.94.

⁴ Lettre à Maurice Bonvoisin [Mars], 20/02/1879, Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles en dépôt au musée Rops. Inv. CFB Le/1. www.ropslettres.be - n° d'édition : 0475.

Malgré les 140 ans qui nous séparent de la création de *Pornocratès*, l'œuvre choque encore aujourd'hui puisqu'elle a été taguée sur la *Fresque des Wallons* dans les Jardins du Mayeur à Namur⁵



Fresque des Wallons,
Jardins du Mayeur, Namur, 2004

La gravure en couleurs de *Pornocratès*

Dessinateur de talent, mais aussi graveur perfectionniste, Rops a eu recours à différentes techniques pour créer plusieurs versions de *Pornocratès*. La gravure est une méthode d'impression que l'artiste utilise depuis le début de sa carrière⁶, qu'il perfectionne d'abord en se formant chez Bracquemond et Jacquemart à Paris, puis améliore et fait rayonner par le biais de la Société internationale d'aquafortistes.

À Paris, il devient l'artiste que les écrivains les plus connus de l'époque (Baudelaire⁷, Mallarmé, Barbey d'Aurevilly ...) s'arrachent pour illustrer leurs livres. La gravure est alors le moyen technique utilisé pour intégrer des images dans les publications littéraires et permet aussi à des amateurs d'acquérir un Rops à moindre coût qu'un dessin unique. Même si Rops ne souhaite pas que l'iconographie de sa *Pornocratès* se répande, la multiplicité des versions gravées contribue sans doute à sa renommée.



En 1896, deux ans avant sa mort, Rops délègue la tâche de reproduire *Pornocratès* à un graveur de confiance : Albert Bertrand (1854-1912). 115 tirages gravés en couleurs seront édités et mis en vente chez Gustave Pellet, marchand d'art à Paris. En décembre 2017, un de ces tirages s'est vendu à Bruxelles lors d'une vente aux enchères.

Albert Bertrand, *Pornocratès*, 1896, gravures en couleurs au repérage d'après Félicien Rops, eau-forte et aquatinte, 46 x 69 cm. Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Rops, inv. CFR 089

⁵ <http://plus.lesoir.be/110783/article/2017-08-25/la-fresque-des-wallons-sera-rafraichie>, consulté le 15 mars 2018.

⁶ Rops utilise dans un premier temps la lithographie pour les caricatures de sa revue satirique *l'Uylenspiegel*.

⁷ En 1866, Félicien Rops réalise le frontispice des *Épaves*, poèmes condamnés du recueil *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire. Le musée Rops propose une visite guidée thématique sur les liens entre Rops et Baudelaire, disponible sur réservation.

Qu'est-ce que le repérage⁸ ?

Pour reproduire le dessin de *Pornocratès* en gravure en couleurs, Albert Bertrand a utilisé une technique de gravure particulière : le repérage.

Une astuce qui permet d'imprimer plusieurs couches de couleurs sur la même feuille sans qu'il n'y apparaisse de décalage lors de la superposition des couches. L'imprimeur place la feuille à un endroit précis et marqué sur la presse. Après avoir imprimé la première couche de couleur, il perce deux trous dans les marges de la feuille et la soulève grâce à une baguette munie de deux aiguilles fixées à ses extrémités. Cet outil aide l'imprimeur à déposer la feuille sur la plaque préalablement percée, pile au bon endroit ! Il répète cette opération à chaque passage sous la presse.



La Dame au cochon aujourd'hui / revisitée

Pol Bury, Jacques Charlier, Jacques Lennep, Antoine Roegiers... les artistes contemporains sont nombreux à s'être inspirés de cette iconographie surprenante, que d'aucuns considèrent comme le point de départ du symbolisme belge alors que d'autres évoquent son caractère surréaliste. Cette fascination encore vivace pour la *Dame au cochon* a donné vie à des productions artistiques contemporaines.



Jacques Charlier, *Novissima verba*, 2000, photographie, 120 x 90 cm. Coll. privée

Jacques Charlier (Liège, 1939) est un des artistes contemporains belges les plus présents sur la scène internationale. Dans un grand nombre d'œuvres, il attire l'attention sur le «monde de l'art» et son (dys)fonctionnement. Depuis les années 1980, Charlier réalise des œuvres au travers desquelles il revisite, avec beaucoup d'esprit, les thèmes et styles des écoles du passé. Il revient ici sur *Pornocratès* de Félicien Rops⁹.

L'artiste fait poser une jeune femme, métissée, à l'image du pays aujourd'hui, pratiquement nue, ne portant que les accessoires (bas et gants noirs, escarpins, voile à la taille et bandeau sur les yeux) du modèle de Rops. Au bout de ses doigts, une simple corde. Seul le cochon est visiblement absent... et pourtant bien présent : c'est le spectateur lui-même. Charlier pose un regard ironique sur la Belgique d'hier et d'aujourd'hui. L'artiste entraîne le spectateur dans un univers où le second degré règne en maître. Celui qu'en son temps on surnommait « l'infâme Fély », aujourd'hui exhibé comme le diplomate représentant de l'art en Fédération Wallonie-Bruxelles, aurait apprécié l'hommage, intitulé *Novissima verba*¹⁰.

⁸ Voir la vidéo démonstrative de la gravure en couleurs au repérage dans l'exposition.

⁹ <http://www.artfact.ulg.ac.be/edition-oeuvre-art.php>, consulté le 15 mars 2018.

¹⁰ http://www.lesoir.be/archive/recup/m/jacques-charlier-art-for-life-humour-irreverence-et-der_t-20001227-ZOK2LE.html, consulté le 15 mars 2018.

Conclusion : la célébrité de la *Dame au cochon*

La *Dame au cochon* se retrouve aujourd'hui un peu partout. Au générique de l'émission belge *Tout ça ne nous rendra pas le Congo*, par exemple. Le ton cynique de cette critique de société rappelle les caricatures de Rops qui dénonçaient sans détours les hypocrisies bourgeoises de son temps. Elle est devenue un emblème de la belgitude. L'émission *Bye bye Belgium*¹¹, documentaire-canular qui annonçait l'indépendance de la Flandre, l'affiche comme un logo dès les premières secondes d'émission. Un symbole populaire que tous les belges ont déjà vu quelque part.

Le dessin original de *Pornocratès*, trésor classé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, ne quitte plus les cimes du musée Rops. Cependant très demandée par les musées étrangers, c'est la gravure en couleurs de Bertrand qui continue à faire son chemin pour représenter cette iconographie. On a pu la voir en 2016 au Musée d'Orsay à Paris pour l'exposition *Splendeurs et misères, image de la prostitution en France 1850-1910* et même au Japon pour l'exposition *The Lineage of Fantastic Art in Belgium and Flanders* au Bunkamura museum of art de Tokyo en 2017.

Chez nous, le jeune public en visite au musée Rops donne à chaque atelier sa version dessinée souvent très drôle, où les rôles de la dame et de son cochon sont réinventés.



Créations d'enfants de 6 à 12 ans réalisées lors des «Journées au musée»

¹¹ Émission spéciale de Bernard Sauvenier diffusée sur la RTBF le 13 décembre 2006.